

ÉDOUARD BELIN

(1876-1963)

Valeur : 0,50 F + 0,10 F

Couleurs : noir, violet, rouge violacé

50 timbres à la feuille



Dessiné par BEQUET

Gravé en taille-douce
par HERTENBERGER

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 24 juin 1972 à VESOUL (Haute-Saône) ;

générale, le 26 juin 1972.

Édouard Belin, fils de magistrat, naquit à Vesoul en 1876 et y commença ses études au lycée qui porte maintenant son nom. Quand son père est nommé à Dijon, le garçon y poursuit sa scolarité et y gagne ses titres universitaires, avant d'aller séjourner en Autriche, à l'École des arts graphiques de Vienne.

Très tôt attiré par les sciences et leurs applications, il a dix-huit ans quand il prend son premier brevet relatif à un appareil photographique spécialement étudié pour le reportage, contribuant ainsi au progrès de la photo-projection sur verre dépoli. Dans la suite de ses recherches, il démontre en 1906, que la télévision sera possible quand sera résolu le problème des amplificateurs.

Grâce à son ingéniosité il mettra au point au cours de sa vie des réalisations marquantes : installation sur la tour Eiffel du premier poste radio pour émission automatique de signaux horaires internationaux, transmission durant la première guerre mondiale de messages secrets sans recours au chiffre grâce à un appareil portant son nom, le cryptobelinographe, recherches commencées dès 1910 aboutissant en 1930 à la construction des premières machines télétypes.

Mais Édouard Belin est surtout l'homme qui mit au point en 1907 une invention d'avenir : un appareil capable de transmettre à distance l'image d'une photographie ou d'un document quelconque. L'opération réalisée sur les 1 700 kilomètres de Paris-Lyon-Bordeaux consacre l'avènement du bélino-graphe, dont le principe est figuré sur le timbre.

La photographie à transmettre est explorée, tournant sur un cylindre mobile, par un mince pinceau lumineux. La lumière réfléchie plus ou moins intensément selon les zones plus claires ou plus sombres, est reçue sur une cellule photo-électrique qui la transforme en courant. Celui-ci, d'intensité variable, on le comprend, est amplifié et envoyé au poste récepteur. Là, suivant un processus inverse, un oscilloscophe le convertit en un nouveau filet lumineux, qui impressionne un papier sensible plaqué sur un cylindre tournant à la même vitesse que celui de l'émetteur.

Il faut attendre quinze ans avant que le public profite de l'invention, lors de l'ouverture officielle, le 1^{er} janvier 1923, du premier service photo-électrique. Aujourd'hui, indépendamment de soixante-dix postes privés, utilisés avec l'autorisation de l'administration des P.T.T. par des journaux et des agences de presse, le service des photo-télégrammes est assuré par trois stations, une niçoise et deux parisiennes.

Cité en 1945 par le général de Gaulle pour services rendus à la Nation pendant l'occupation allemande, grand officier de la Légion d'honneur, Edouard Belin est mort en Suisse en 1963, après une longue vie consacrée à la science dans ses applications aux domaines de l'information et de la communication.

Il n'est donc pas étonnant que son nom, déjà fixé dans les annales scientifiques, reste familier à notre existence la plus quotidienne par la mention que nous lisons en tout petits caractères sous les photos d'actualité : « transmis par bélino ».

